

Théorie sociale et normativité

Bruno Karsenti et Jocelyn Benoist



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21968>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 464-465

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Bruno Karsenti et Jocelyn Benoist, « Théorie sociale et normativité », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21968>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Théorie sociale et normativité

Bruno Karsenti et Jocelyn Benoist

Bruno Karsenti, *directeur d'études*

Jocelyn Benoist, *professeur à l'Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne*

Qu'est-ce qu'une société politique ? Lectures de L'homme Moïse et la religion monothéiste de Freud

- 1 LE séminaire a procédé en une lecture à deux voix de la dernière œuvre de Freud, dont on s'est attaché à dégager les enjeux socio-anthropologiques ainsi que politiques. Chaque séance a consisté en deux exposés d'une heure chacun, suivi d'une discussion de même durée. La lecture s'est amorcée par une interprétation de l'essai d'ouverture, « Moïse, un égyptien », en insistant sur l'impact de cette affirmation sur le statut accordé à la Bible dans le dispositif freudien. Plus précisément, on a souligné la distinction significative qui s'introduit alors avec les productions proprement mythologiques, et avec les personnages héroïques auxquels elles font couramment place. Puis, on s'est concentré sur la figure d'Akhenaton et sur la parenthèse « monothéiste » dont elle témoigne au cœur de l'histoire égyptienne. Ici, l'accent a porté notamment sur l'individualité historique du Pharaon, et sur le premier contraste qu'elle offre avec le portrait du « grand homme » que Moïse vient incarner. Mais le « grand homme » ne se construit que de façon dédoublée, et c'est vers le diptyque des deux Moïse, le grand égyptien et le prêtre de Madian, que l'attention s'est portée, en soulignant le processus d'effacement de l'identité du second dans le premier qui constitue la phase préhistorique décisive du peuple juif selon Freud, celle que déclenche « le compromis de Cadès ». Le monothéisme juif y prend ses caractéristiques majeures, à partir de l'interdit de la représentation, de la nomination, et le principe séparateur de la circoncision. De nouveau, la démarcation égyptienne a été au centre de la discussion, en particulier s'agissant de la question du nom. Mais c'est surtout la forme temporelle d'existence du peuple qu'on a cherché à dégager, le texte freudien offrant les moyens de redéfinir substantiellement ce qu'on entend par tradition. Les

figures du traumatisme et de la latence ont été ainsi analysées pour elles-mêmes, dans leur extension à l'échelle de la vie d'un peuple. Dans cette perspective, on a cherché à circonscrire avec précision le rôle des lévites, des prophètes pré et post-exiliques, et enfin des rabbins. Mais on a surtout examiné l'hypothèse du meurtre du premier Moïse, en marquant sa singularité au regard de l'hypothèse plus largement « culturelle » qu'on trouvait dans *Totem et tabou*. Sur cette base, le questionnement a abouti à l'examen de deux thèmes saillants : la « vie de l'esprit », *Geistigkeit*, comme pierre de touche du « caractère » du peuple juif, et le double rapport au christianisme et à la culture épique d'origine grecque qu'on peut en déduire. Le séminaire s'est achevé sur une analyse comparative des trois traditions, juive, chrétienne et grecque, à l'aide du schème interprétatif fourni par Freud.

INDEX

Thèmes : Philosophie et épistémologie